

Lettre de Paris

A la Commune de Oaxaca

jeudi 23 août 2007, par [Groupe de Paris du Mouvement Surréaliste](#) (Date de rédaction antérieure : juillet 2007).

Chers ami(e)s et camarades de l'Association Populaire des Peuples de Oaxaca (APPO),

Merci à vous, indigènes, étudiants, enseignants, femmes, jeunes, syndicalistes, habitants des quartiers pauvres, qui avez donné, en créant l'APPO, ce cristal de roche dur et transparent, un exemple superbe de « démocratie par en bas », d'organisation autonome des opprimés, sans chefs, sans « dirigeants », sans caudillos.

Merci à vous, camarades de l'APPO, qui avez transformé, pendant plusieurs mois en 2006, Oaxaca en une Commune auto-gérée, libérée des flics et des patrons, des gouvernants et des administrateurs.

Merci à vous, chers insurgés de Oaxaca, qui avez, par vos grèves, vos luttes, vos barricades, cassé la lourde chape de plomb de la passivité, la résignation, la servitude volontaire, qui pèse sur les opprimés.

Merci, chers combattants de Oaxaca, d'avoir eu le courage, le culot, la témérité, pendant des mois et des mois, d'affronter, avec une étoile d'améthiste rouge au front, non seulement le gouverneur de Oaxaca, URO (Ulises Ruiz Ortiz), cet Ubu tropical avec ses policiers et ses nervis paramilitaires ; mais aussi le président du Mexique, FECAL (Felipe Calderon), avec son armée brutale et corrompue ; ainsi que leur protecteur, l'Empire du Nord.

Merci enfin de continuer, encore aujourd'hui, alors que les barricades ont été démantelées, la grève brisée, l'Université et les quartiers populaires occupés par les sbires, alors que beaucoup de militant(e)s ont été tués, frappés, violés, torturés, emprisonnés, à lutter, à protester, à manifester dans les rues, à exiger la libération des prisonniers et la démission de URO.

Tout ceux qui dans le monde luttent pour un autre monde, libéré de la dictature du Capital et de ses Hommes d'Etat, vous doivent beaucoup. Vous avez ressuscité les spectres aux yeux de corail qui hantent le sommeil des possédants, le spectre de la Commune de Paris (1871), et celui de la Commune de Barcelone (1936-37). Vous êtes la pointe de diamant du rêve, le pointe d'obsidienne de l'utopie, la pointe d'éméraude de la révolte.

Que la Force de Zapata et Villa soit avec vous !